

وتلك عاداتهم وقد جعل عوض السرج طنفسة جراء بديعة
وعليه ملحفة وسراويل وعمامة كلها زرق ومعه اولاد اخته وهم
الذين يرثون ملكه فقمنا اليه وصافحناه وسال عن حال
ومقدمي فأعلم بذلك وانزلى بييت من بيوت اليناطيين⁽¹⁾
وهم كالوصفان عندنا وبعث براس غنم مشوي في السقود وقعب
من حليب البقر وكان في جوارنا بيت امه واخته فجاءتا الينا
وسلمتا علينا وكانت امه تبعث لنا للحليب بعد العتمة وهو
وقت حلبهم ويشربونه ذلك الوقت وبالغدو واما الطعام
فلا ياكلونه ولا يعرفونه واقمت عندهم ستة ايام وفي كل يوم
يبعث بكباشين مشويين عند الصباح والمساء واحسن الي

En place de selle; le sultan avait un superbe tapis rouge. Il portait un manteau, des caleçons et un turban, le tout de couleur bleue. Les fils de sa sœur l'accompagnaient, et ce sont eux qui hériteront de son royaume. Nous nous levâmes à son approche, et lui touchâmes la main; il s'informa de mon état, de mon arrivée, et on l'instruisit sur tout cela.

Le sultan me fit loger dans une des tentes des Yénâthi-boûn, qui sont comme les domestiques dans notre pays. Il m'envoya un mouton entier rôti à la broche, et une coupe de lait de vache. La tente de sa mère et de sa sœur était dans notre voisinage; ces deux princesses vinrent nous voir et nous saluer. Sa mère nous avait fait apporter du lait frais après la prière de la nuit close: c'est le moment où l'on a ici l'habitude de traire les bestiaux. Les indigènes boivent le lait à cette heure, ainsi que de bon matin. Quant au blé ou au pain, ils ne le mangent ni ne le connaissent. Je restai dans cet endroit six jours, pendant lesquels le sultan me régala de deux béliers rôtis, le matin et le soir. Il